

La jeune peinture a enthousiasmé les amateurs, comme celle de Jonathan Delachaux [ill. ci-dessous] à la New Galerie de France mais aussi chez son voisin de foire, Haas & Fischer, qui lui consacrait un one-man show. Bilan contrasté certes mais plutôt réconfortant dans un contexte de crise aussi aiguë. «La bonne nouvelle de cette dernière Fiac, conclut Michel Rein, c'est que le public redécouvre que l'art contemporain, ce sont des artistes, des collectionneurs et des galeristes qui construisent des œuvres, des collections et des carrières à long terme, pas des magiciens à paillettes et des *golden boys* qui se ruent sur tout et n'importe quoi, pourvu que ça clignote.» Allusion aux maisons de vente et aux affreux spéculateurs qui auraient propulsé le marché à des niveaux de prix insensés?

Isabelle de Wavrin



JONATHAN DELACHAUX *Sans titre*
(*l'Enlèvement du procureur Zapelli n° 4*)

2008, acrylique sur toile, 120 x 80 cm.

New Galerie de France, Paris.

Vif succès pour ce virtuose de la peinture. Lors de son premier solo show à la galerie en février, il avait déjà tout vendu. Cette toile a été vendue (5 000 €) sur-le-champ.